

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 13 septembre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N. O., Lne.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

- Sommaire: Souvenirs Militaires - Aux Louaves de la Garde. Les Hérouines de Romans. Poème d'été, poésie. Le 15 août en Anjou - Les Clochettes. Lettres d'Ambassadeurs. Zagal. L'assassinat du Pichet-qui. Piche, Jean Richepin. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mandanté, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Grande Activité DANS LE Département de la Marine.

L'activité déployée dans le département de la marine depuis que l'envoi de tous les cuirassés américains de l'Atlantique au Pacifique est décidé, va redoubler incessamment, car on annonce de Washington que le départ de cette flotte, fixé primitivement au 17 décembre prochain, est avancé d'un mois.

trouve tout ce qui est nécessaire pour son ravitaillement et ses réparations lorsqu'elle arrivera au but de sa croisière, et pour qu'elle puisse en entreprendre une nouvelle sans délai si les événements l'exigent.

Ce n'est évidemment pas sans raison que le président Roosevelt et ses conseillers ont décidé de hâter le départ de la flotte. S'il ne s'agissait que d'une épave, d'une grande manœuvre, destinée à établir le degré d'endurance des bâtiments et des équipages, en vue de complications possibles mais non menaçantes, un délai d'un mois est été insupportable, et il n'est pas été nécessaire de modifier le plan adopté il y a déjà plusieurs mois.

Il est très possible que l'ément de Vancouver, Canada, dans laquelle les Japonais ont été maltraités, des propriétés ont été saignées, ait convaincu le président que le danger qu'il prévoyait dans un avenir plutôt lointain était beaucoup plus proche qu'on ne le croyait généralement.

La controverse soulevée entre le Japon et les Etats-Unis à propos des incidents californiens dure toujours, et il n'est pas encore possible de prévoir à quel moment elle prendra fin, quoique les relations entre les deux pays paraissent moins tendues qu'il y a quelque temps. Mais il semblerait, maintenant que les Canadiens ont montré qu'ils ne toléreraient pas l'invasion de leur pays par les Japonais, du moins prétexte pour que les Californiens manifestassent de nouveau leur antipathie pour les Asiatiques, et si des troubles éclataient à San Francisco ou sur tout autre point des Etats-Unis, la situation pourrait devenir critique.

La générale Yusuf

Mme la générale Yusuf vient de mourir à Alger. Son mari, l'un des plus vaillants officiers de Buganda, s'appelait, de son vrai nom, Giuseppe Venturi. Né à l'île d'Elbe, en 1808, il avait été volé, en 1825, par des matelots tunisiens sur les quais de Livourne, pendant qu'on le conduisait au Collège de France.

man; mais l'amour ramenant le héros à la fol véritable, l'hymen fut célébré le 14 février 1845. Horace Vernet servit de père au marié; ces témoins furent le duc de Mortemart et le baron d'André. Devant le général, Yusuf resta en Afrique jusqu'à sa retraite; il mourut à Cannes en 1866 et, selon sa volonté fut inhumé en terre d'Algérie, dans sa villa de Dar-el-Kiat, où sa veuve vient de mourir et reposera près de lui.

Mendelssohn et la Reine de Bavière

Le compositeur Mendelssohn, pendant ses voyages, écrivait à son père, le banquier, des lettres édifiantes, et à sa mère des billets enjoués. En 1854, il se trouvait sur les bords du Rhin, dans les environs de Düsseldorf, par un jour de chaleur accablante. Il eut l'idée de prendre un bain. Cette tentative lui était venue subitement, et, profitant de la solitude, il se préparait à goûter les douceurs d'une immersion rafraîchissante, quand il se produisit un petit incident qu'il raconte ainsi:

Chère mère, j'ai vu la reine de Bavière, mais pas au grand gala. Je venais de quitter mes vêtements pour une baignade dans le Rhin, l'endroit me semblait propice, sans nul témoin, et je descendais tranquillement la berge, quand soudain, parut un bateau à vapeur s'approchant de la rive, où je me trouvais, alors, parfaitement nu. La curiosité me fit regarder le bateau paroisé; il amenait la reine de Bavière, qui, je m'en souviens, était attendue. Ce dont je ne me souviens pas, c'est du plus que simple appareil dans lequel je m'offrais. La souveraine, président, tourna à cet instant les yeux de mon côté, et moi, je m'attendais à la considérer. Le sentiment de mon inconvenante situation me revint heureusement, et je me hâtai de plonger, dussé je être un peu secoué par le remous du bateau. Il était temps!... Dire que je dois être présenté demain à la reine! Tu supposes que je me garderais bien de faire allusion à cette première rencontre...

THEATRES.

ORPHEUM. La vente des places pour la première semaine de la saison à l'Orpheum est très active, et il est maintenant certain que l'inauguration de la saison 1907-1908 sera des plus fructueuses. L'ouverture a lieu lundi prochain à huit heures 15 du soir.

TULANE.

"Two Men and a Girl" est une très attrayante comédie en trois actes, une œuvre de réelle valeur, et Tim Murphy et sa troupe qui la jouent au Tulane sont couverts d'applaudissements.

ORPHEUM.

Le succès de "The Rollicking Girl" au Crescent est plus grand encore à la fin de la semaine qu'au commencement. Cette divertissante comédie musicale est du

reste jouée à la perfection par des artistes pleins de brio et d'entrain. Il y a matinée aujourd'hui au Crescent.

DAUPHINE.

Aux deux représentations de "The Half Breed" hier au Théâtre Dauphine, les artistes de la troupe Barry Burke ont remporté le même succès que précédemment, c'est à dire un très grand succès.

DEPECHEES

Telegraphiques

M. Wellman abandonne son projet de gagner le Pôle cette année.

Trondjem, Norvège, 13 septembre.—M. Walter Wellman, chef de l'expédition polaire Wellman-Chicago-Record Herald, est arrivé hier soir à Tromsøe à bord du "Frithjof". M. Wellman a déclaré qu'il avait complètement abandonné l'idée de gagner le Pôle cette année, la saison étant trop avancée pour qu'une tentative ait la moindre chance de succès.

Le 2 septembre M. Wellman et ses compagnons ont fait une ascension par un vent violent de nord-ouest qui a fait dériver leur ballon à plusieurs milles dans l'intérieur des terres.

Cette expérience a démontré aux explorateurs qu'il était de tout impossibilité de tenter leur départ tant que soufflerait le vent du nord. M. Wellman n'a cependant pas perdu courage et il espère faire l'an prochain une nouvelle tentative pour atteindre le Pôle en ballon.

L'agitation aux Indes.

Calcutta, 13 septembre.—Des démonstrations sérieuses, dirigées par des nationalistes, ont eu lieu aujourd'hui à Calcutta, à la suite de l'arrestation d'un leader nationaliste qui avait refusé de déposer en témoignage dans un procès politique.

Duel en perspective.

Halifax, N. Ecosse, 13 septembre.—Une dépêche de St-Pierre et Miquelon rapporte qu'un duel aura probablement lieu entre deux des habitants les mieux connus de cette colonie française. Les deux personnages en question sont M. Dupuy, un médecin, et M. Mazir, directeur d'un journal local.

ONBESORT.

Le succès de "The Rollicking Girl" au Crescent est plus grand encore à la fin de la semaine qu'au commencement. Cette divertissante comédie musicale est du

moins à M. Mazir. Ce dernier étant présentement indisposé a répondu qu'il se rendrait sur le terrain sitôt que son état de santé le lui permettrait.

Les Marocains se soumettent.

Paris, 13 septembre.—Le ministre de la marine, M. Thomson, a reçu ce matin une dépêche du vice-amiral Philibert, commandant les forces navales françaises à Casablanca, lui annonçant que les guerriers de la tribu des Chausou ont envoyé un parlementaire au général Drude dans l'intention de rouvrir les négociations de paix.

Départ du général Booth pour le Canada.

Londres, 13 septembre.—De nombreux membres de l'Armée du Salut se pressaient ce matin à la gare de Euston pour faire leurs adieux au général Booth qui quitte Londres pour Liverpool, où il s'embarquera sur le vapeur "Virginian" à destination de Québec.

Après son arrivée au Canada le général commencera immédiatement une longue campagne salutaire dans le Dominion et aux Etats-Unis.

Une affaire de haute-trahison en Allemagne.

Coblence, Prusse, 13 septembre.—Les révélations faites aujourd'hui par un des individus impliqués dans l'affaire de trahison de secrets militaires ont amené l'arrestation de quatorze personnes, qui toutes paraissent avoir pris une part active au complot.

La peste à San Francisco.

San Francisco, 13 septembre.—M. Mon Wo, un Chinois président de plusieurs grandes compagnies commerciales, a succombé ce matin aux atteintes de la peste bubonique.

Arrivée du "Lusitania" à New York.

New York, 13 septembre.—Le "Lusitania", le nouveau vapeur à turbines de la ligne Cunard, parti dimanche dernier à 12:30 heures de Queenstown est arrivé ce matin à 3:05 heures devant le phare de Sandy Hook, effectuant la traversée de l'Atlantique en 5 jours et 54 minutes.

Explosion dans une mine.

Rock Springs, Wyo., 13 septembre.—Une violente explosion de grisou a eu lieu hier soir dans une des galeries de la mine No

Uneeda Biscuit. Un aliment au travail. Un aliment au sourire. Un aliment au chant. Energie et plaisir dans chaque paquet. L'aliment le plus nourrissant extrait du froment. 5c en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY.

Nouvelle découverte du professeur Ledoo.

New York, 13 septembre.—On mande de Paris au "Times" que le professeur Ledoo, de la Faculté de médecine de Nantes, a découvert une méthode pour endormir les malades au moyen de l'électricité. Il est probable que la nouvelle découverte ne tardera pas à remplacer le chloroforme et l'éther dans toutes les opérations chirurgicales.

Rapide traversée du paquebot français "La Provence".

New York, 13 septembre.—Le paquebot transatlantique français "La Provence", parti du Havre samedi dernier est arrivé ce matin à New York, effectuant la traversée en six jours, une heure et 12 minutes.

Le forçat Gourdain est frappé de déché.

Atlanta, Ga., 13 septembre.—Louis A. Gourdain, de la Nouvelle-Orléans, qui purgeait une sentence dans le pénitencier fédéral d'Atlanta pour violation de la loi sur les loteries, est devenu subitement fou. Gourdain a été transféré aujourd'hui à Washington où il sera placé dans l'asile d'aliénés du gouvernement.

La Conférence de La Haye.

Washington, 13 septembre.—La dernière séance plénière de la Conférence de la Paix aura lieu le 25 septembre et le protocole sera signé le jour suivant.

La Coupe de l'Atlantique.

Londres 13 septembre.—Sir Thomas Lipton au nom du Royal Yacht Club irlandais, a envoyé aujourd'hui une lettre au New York Yacht Club, annonçant qu'il se préparait à concourir pour la Coupe de l'Atlantique. Il est probable que la course aura lieu l'été prochain à New York.

La haine de l'automobilisme.

Owensboro, Ky., 13 septembre.—Dun Ruxter, un fermier de cette ville, a été mis en jugement aujourd'hui sous l'accusation d'avoir tiré plusieurs coups de revolver contre une automobile dans laquelle se trouvait Mme J. C. Beckham, femme du gouverneur du Kentucky.

Collision en mer.

Norfolk, Virginie, 13 septembre.—Le vapeur "Dorchester", de la ligne Merchants and Miners, ayant à son bord le gouverneur Higgins du Rhode Island et plusieurs fonctionnaires de ce dernier Etat qui rentraient à New York après avoir visité l'exposition de Jamestown, est entré en collision ce matin avec la goélette "Fannie S. Groverman", partie Gloucester pour Norfolk. La goélette a coulé bas quelques secondes après la collision et son équipage n'a été sauvé qu'avec les plus grandes difficultés.

Feuilleton. L'ABEILLE DE LA N. O. Calvaire de Femme. GRAND ROMAN INÉDIT. Par Daniel Lesueur. DEUXIEME PARTIE. L'ENFANT. LE PETIT ETIENNE. —Dis-moi comment tu t'appelles, dit et je ferai sortir Friquet

de sa cage. L'enfant leva des yeux qui s'approprivaient. —Je m'appelle Tiennot. Puis, tandis que la vieillesse de-moillesse ouvrait la cage: —Viens, Friquet, viens mon petit!... s'écria le bambin, faisant sa voix fluette plus fluette encore et avec un ton si comique que les deux sœurs en rirent aux larmes.

—Contraire? ... moi? ... s'étonna l'autre qui n'admettait pas ses propres bizarreries d'humour, et qui, en l'espèce, se délectait de cette aventure déconcertante. J'imagine, reprit-elle, que tu accomplis là quelque bonne action, que tu rends quelque service... —Un service sacré. —Alors?... —Cet "alors?... " fut prononcé très simplement. A lui seul, il marquait la généreuse psychologie des deux sœurs.

Point de longue robe de nuit!... Il aurait froid, dit amour! Elles lui passèrent une camisole de Mlle Fanny. Ce qui venait à sa longueur plate correspondait assez, comme hauteur et largeur, aux dimensions du robuste bambin.

—Oh! Pierre Bernal, le grand sculpteur, se souvient bien de moi reprit amèrement l'aînée. A sa dernière visite, je lui ai proposé une idée qui lui aurait valu un succès fou. D'ailleurs, en la suivant, il aurait fait œuvre humanitaire... Il l'a dédaignée.

—Oh! Pierre Bernal, le grand sculpteur, se souvient bien de moi reprit amèrement l'aînée. A sa dernière visite, je lui ai proposé une idée qui lui aurait valu un succès fou. D'ailleurs, en la suivant, il aurait fait œuvre humanitaire... Il l'a dédaignée.

nomique....? Fanny eut pu s'empêcher de sourire. —Oh! reprit sa sœur, "économique" dans le plus vaste sens du mot. Eux reconstruisaient l'économie sociale.